

Guillaume a Rome

L'Empereur d'Allemagne est reçu en Audience par le Saint-Père. L'Entrevue a duré 40 Minutes

Rome, 2.—Il pleuvait abondamment ce matin ce qui a désappointé les Romains, qui souhaitaient une belle température pour l'arrivée de l'empereur allemand.

Les arrangements pour la réception étaient les mêmes que pour la réception du Roi Édouard. Il y avait même déploiement de troupes et mêmes décorations. Les drapeaux et les banderoles étaient gâtés par la pluie.

Les cochers de place étaient désolés ainsi que la foule des spectateurs qui ont été trempés jusqu'aux os.

Rome, 2.—L'empereur Guillaume est arrivé à Rome, aujourd'hui. Il a été salué à son arrivée par le roi Victor-Emmanuel, le duc de Gênes et autres hauts personnages. Une foule immense s'était massée dans les rues qui suivait le cortège qu'elle accompagnait en dépit de la température maussade. Le souverain allemand fut salué des cris de: Hoch! Hoch! au lieu de Hourrah! Hourrah! qui retentissent naguère au tour du roi d'Angleterre.

Un peu avant l'entrée à Rome du train impérial, le roi Victor-Emmanuel et le duc de Gênes arrivaient à la gare, en équipage de gala. Ils y trouvèrent rassemblés le premier ministre Zanardelli, les membres du cabinet et les principaux dignitaires de la cour. On voyait, dans le lointain, flotter le pavillon des Hohenzollern, à la grande tour de Quirinal.

Dès que le train impérial fut signalé, les canons du Monte Mario tirèrent un salut d'honneur. Le train n'était pas encore complètement arrêté que l'empereur Guillaume en descendit, suivi du prince impérial Frédéric Guillaume et du prince Eitel. L'empereur salua le roi Victor-Emmanuel et les deux souverains se donnèrent l'accablade à quatre reprises. Et l'empereur Guillaume, en riant, s'exclama en français: "Est-ce là tout ce que vous pouvez faire pour moi, en fait de température? "A quoi le roi d'Italie répliqua: "Nous gardons pour plus tard notre meilleure température."

Les princes italiens et allemands échangeaient alors des compliments et l'empereur Guillaume passa en revue la garde d'honneur qui se trouvait à la gare, la fanfare jouant un air allemand. L'empereur adressa ensuite la parole aux officiers présents, même avant qu'ils lui fussent présentés, vu qu'il les connaissait déjà presque tous personnellement.

Dans l'intervalle, la pluie avait presque cessé.

Rome, 3.—L'empereur Guillaume a été reçu par le Pape aujourd'hui. Il a eu une conférence de quarante minutes avec le Souverain Pontife puis il est retourné à la résidence du ministre prussien, auprès du Saint-Siège.

Le temps était beau, et lorsque l'empereur a traversé les rues de Rome avec sa suite, il a été acclamé. Sa Majesté a présenté le prince Frederick Guillaume et le prince Eitel au Pape.

Au Vatican l'empereur a été reçu avec les honneurs militaires par la garde palatine et un peloton de gendarmes, et de hauts dignitaires de la cour pontificale lui ont sou-

haité la bienvenue. Le cardinal Rampolla, secrétaire d'état du Pape a rendu la visite de l'empereur Guillaume à la légation prussienne.

Il a fallu quinze voitures pour transporter l'empereur Guillaume et sa suite de la légation au Vatican. Les serviteurs, les chevaux et voitures avaient été emmenés de Berlin, car l'empereur avait décidé de donner à sa visite au Pape une importance officielle spéciale.

Lorsque Sa Majesté a quitté la légation aujourd'hui, le balcon du palais Doria, en face du palais-Odescalchi, était rempli de membres du corps diplomatique qui s'étaient réunis pour jouir du spectacle. Lorsque l'empereur a paru il a été salué par un bruyant applaudissement. Il portait un uniforme complet et était accompagné de ses deux fils. Le carrosse impérial était escorté par les piqueurs impériaux. Le long cortège était précédé de cuirassiers allemands sur leurs chevaux blancs. Ce sont de magnifiques gros hommes et lorsqu'ils ont chevauché par les rues, ils ont créé presque autant de sensation que l'empereur lui-même. Un cordon de soldats italiens bordait les rues.

L'empereur Guillaume a toujours déclaré qu'il aimait aller au Vatican au point de vue artistique et du spectacle. Aussitôt arrivé à la place St. Pierre, il était alerte et animé, indiquant les objets intéressants à ses fils. C'est là qu'il commença la partie de spectacle de sa visite, car la grande place, remplie d'une foule compacte était imposante. Lorsque Sa Majesté a passé les élèves du collège ecclésiastique Allemand, qui sont appelés "Petits cardinaux" parce qu'ils portent des gants rouges, ont crié un formidable "Hoch hoch!" De l'autre côté de la place étaient assemblés mille pèlerins de Cologne, portant des bouquets de fleurs et des pavillons. Ils ont salué l'empereur d'une bruyante acclamation et lui ont présenté des fleurs et lui ont fait de touchantes démonstrations de loyauté. Des gardes Suisses choisis se sont chargés de la garde de la voiture impériale à l'entrée du Vatican.

Passant la tour Borgia, Sa Majesté et sa suite sont entrées dans la fameuse cour de San Damaso. Ici l'empereur et ses fils ont reçus les honneurs militaires de la garde palatine et d'un peloton de gendarmes, pendant que les couleurs du Pape, jaune et blancs, flottaient à la brise légère. La voiture de l'empereur s'est arrêtée à l'escalier où Mgr Cagiano De Anevedo, le majordome a aidé l'empereur à monter. Il a présenté les chambellans allemands du Pape, le comte Pecci, neveu du Pape, le prince Rospigliosi, commandant de la Garde Noble, et autres dignitaires de la cour papale. Lorsque le Pape a été averti de l'arrivée de ses visiteurs la porte a été ouverte et le pontife a paru. L'empereur s'est avancé seul, faisant un profond salut. Le pape s'est informé, en français, de la santé de l'empereur. L'empereur Guillaume a alors présenté ses deux fils. Le Pape et Sa Majesté sont ensuite entrés dans le cabinet particulier de Sa Sainteté. L'audience a duré quarante minutes. Puis les deux princes ont été appelés et ont parlé au Pape.

Après le peuple, les Evêques sont venus déclarer que la question du Manitoba n'était pas réglée. C'est maintenant le chef suprême de l'Eglise Catholique qui va parler. Le pape profite du passage à Rome du Roi libéral et juste de l'Angleterre, pour porter la cause des Manitobains à son tribunal royal; demander que les catholiques du Nord-Ouest obtiennent ce qu'ils ont obtenu les catholiques de l'An-

gleterre; que l'autorité royale étende son protectorat bienfaisant aux sujets dévoués du Manitoba. Le Pape s'est déjà adressé à Sir Wilfrid de vive voix à Rome, lors du voyage en cette ville de notre Premier Ministre. Sa Sainteté ne s'est pas contenté de pressantes sollicitations, Elle lui remit un mémoire.

On a vu les nouvelles télégraphiées de Rome en date du 29 avril dernier: "Il est entendu, y est-il dit, qu'une partie du mémoire soumis au Roi par Sa Sainteté a rapporté à la question des écoles du Manitoba; il contient les mêmes observations que celles soumises par le Pape à Sir Wilfrid Laurier, lors de son dernier voyage à Rome." (Quelque député va-t-il maintenant demander la production en Chambre de ce mémoire?)

Ainsi le Roi d'Angleterre, de la bouche du Pape, apprend que les catholiques du Manitoba n'ont pas justice; que la question des écoles n'est pas réglée et cela pendant que le Ministère Anglais, le Ministère du Roi est à régler cette même question de l'instruction catholique en Angleterre à la satisfaction de l'Ordinaire et des catholiques du Royaume.

Le Roi ne peut traiter ses sujets catholiques du Manitoba d'une autre manière qu'il traite ses sujets catholiques des Iles Britanniques. Et ce sera la vengeance de Sir Charles Tupper.

Ce sera justice tardive mais justice enfin et en même temps condamnation pour notre infortuné compatriote et Premier Ministre, Sir Wilfrid Laurier.

Voyons le mémoire.

Le docteur Murphy est allé à Charlottetown la semaine dernière accompagné Mlle Birke qui se rendait avec les enfants du docteur, à Georgetown, où ils doivent passer l'été. Le docteur est revenu samedi.

M. Hubert B. Arsenault autrefois de Tignish, mais actuellement de Lawrence est venu faire une promenade de quelques mois dans sa paroisse natale. M. Arsenault nous rapporte de bonnes nouvelles de nos amis de Lawrence.

Mlle Susanne Goguen, institutrice du Cap-Pelé, et sœur de Mme. F. J. Buote, de L'IMPARTIAL est arrivée lundi soir à Tignish, où elle doit passer l'été.

Mlle Marie Anne Gallant, de Acadieville, N. B., est arrivée ici ce matin.

M. Arcène DesRoches de Miscouche est arrivé ici la semaine dernière.

Mlle Marie Anne Gallant, de Acadieville, N. B., est arrivée ici ce matin.

M. Arcène DesRoches de Miscouche est arrivé ici la semaine dernière.

Mlle Marie Anne Gallant, de Acadieville, N. B., est arrivée ici ce matin.

M. Arcène DesRoches de Miscouche est arrivé ici la semaine dernière.

Mlle Marie Anne Gallant, de Acadieville, N. B., est arrivée ici ce matin.

M. Arcène DesRoches de Miscouche est arrivé ici la semaine dernière.

Mlle Marie Anne Gallant, de Acadieville, N. B., est arrivée ici ce matin.

M. Arcène DesRoches de Miscouche est arrivé ici la semaine dernière.

Mlle Marie Anne Gallant, de Acadieville, N. B., est arrivée ici ce matin.

M. Arcène DesRoches de Miscouche est arrivé ici la semaine dernière.

Entrevue avec le Pape

EDOUARD VII CONVERSE PENDANT 20 MINUTES AVEC SA SAINTETE

Edouard VII roi d'Angleterre, et Léon XIII, chef de l'Eglise catholique, ont eu une entrevue de 20 minutes au Vatican mardi passé. Le roi Édouard VII s'est rendu au Vatican dans une voiture privée; il n'était accompagné que du col. Lamb, attaché militaire à l'ambassade anglaise et de sa suite. Les troupes ne faisaient pas la haie sur son passage comme cela eut lieu lorsque Guillaume II visita Léon XIII. Edouard VII fut introduit auprès du Pape par Mgr Merry Del Val et le prince Antici Matteli. Le Pape attendait le roi d'Angleterre sur le seuil de la porte de son appartement privé. Après s'être serré la main, et s'être souhaité réciproquement la bienvenue en français, le Pape et Edouard pénétrèrent dans l'appartement privé de Sa Sainteté dont la porte fut refermée. L'entrevue dura 20 minutes. A l'issue de celle-ci une cloche se fit entendre et la suite d'Edouard VII fut présentée à Léon XIII qui

semblait prendre grand plaisir à cette cérémonie. A la conclusion de celle-ci Edouard VII prit congé de Léon XIII et se retira. En traversant la place St-Pierre il fut acclamé par des pèlerins écossais qui viennent d'arriver à Rome. D'une fenêtre du deuxième étage, Léon XIII regardait le roi Édouard sortir du Vatican.

On a pu obtenir quelques détails sur l'entrevue du Saint-Père et du roi Édouard.

Le Pape a salué le Roi, en lui disant en français: "Je suis heureux de voir Votre Majesté".

Le Roi a répondu: "Je suis heureux d'être ici et de joindre mes félicitations à celles des autres pour avoir dépassé les années de Saint Pierre."

Le reste de la conversation a roulé sur les principales questions sociales du jour et sur la situation de l'Eglise Catholique dans l'empire britannique.

La Langue Française encore la Première

La langue française est toujours considérée la plus belle, la plus riche, et celle au moyen de laquelle on exprime plus purement ses pensées. L'entrevue récente qui a eu lieu entre Édouard VII, le plus grand roi de l'univers, et Sa Sainteté Léon XIII en est une preuve. Ils se sont adressés la parole en français.

Qu'ils sont malheureux ceux de nos pauvres Acadiens qui sont sous la direction de tels individus qui ne savent montrer leur reconnaissance envers ceux qui les font vivre, qu'en pratiquant le petit métier de détourner nos jeunes garçons et nos jeunes filles de la pratique de leur langue maternelle. Y aura-t-il une fin à ce tripatage? C'est fort à souhaiter.

Qui osera dire encore que le français est un langage vulgaire? *It is vulgar to speak French.*

Sir Wilfrid Laurier a Rome

Sir Charles Tupper est tombé du pouvoir en combattant loyalement pour les droits des catholiques de Manitoba.

Sir Wilfrid est monté au pouvoir en foulant aux pieds ces mêmes droits, en donnant la main aux adversaires les plus violents de la cause du Manitoba.

A chacun bientôt sa récompense. Sir Charles Tupper après avoir bu jusqu'à la lie la coupe de déception, voit la réhabilitation surgir pour lui de partout.

Sir Wilfrid lui, coupable d'avoir manqué de courage et de conviction, voit sa terrible faute lui revenir sans cesse et comme un spectre vengeur se dresser devant lui.

Il a beau répéter par ses organes, par ses amis de la Chambre, qu'il est arrivé en faisant la paix au milieu des difficultés religieuses, que la question des écoles du Nord-Ouest est réglée par lui depuis longtemps; rien n'y fait.

Le droit et la justice durent longtemps; toujours. Aussi nos co-religionnaires reviennent constamment, toujours, pour réclamer ce qui leur est dû, pour exiger qu'on les traite aussi bien que les catholiques de l'Ontario, aussi bien que les catholiques de l'Angleterre, sous la nouvelle loi.

Après le peuple, les Evêques sont venus déclarer que la question du Manitoba n'était pas réglée. C'est maintenant le chef suprême de l'Eglise Catholique qui va parler. Le pape profite du passage à Rome du Roi libéral et juste de l'Angleterre, pour porter la cause des Manitobains à son tribunal royal; demander que les catholiques du Nord-Ouest obtiennent ce qu'ils ont obtenu les catholiques de l'An-

gleterre; que l'autorité royale étende son protectorat bienfaisant aux sujets dévoués du Manitoba. Le Pape s'est déjà adressé à Sir Wilfrid de vive voix à Rome, lors du voyage en cette ville de notre Premier Ministre. Sa Sainteté ne s'est pas contenté de pressantes sollicitations, Elle lui remit un mémoire.

On a vu les nouvelles télégraphiées de Rome en date du 29 avril dernier: "Il est entendu, y est-il dit, qu'une partie du mémoire soumis au Roi par Sa Sainteté a rapporté à la question des écoles du Manitoba; il contient les mêmes observations que celles soumises par le Pape à Sir Wilfrid Laurier, lors de son dernier voyage à Rome." (Quelque député va-t-il maintenant demander la production en Chambre de ce mémoire?)

Ainsi le Roi d'Angleterre, de la bouche du Pape, apprend que les catholiques du Manitoba n'ont pas justice; que la question des écoles n'est pas réglée et cela pendant que le Ministère Anglais, le Ministère du Roi est à régler cette même question de l'instruction catholique en Angleterre à la satisfaction de l'Ordinaire et des catholiques du Royaume.

Le Roi ne peut traiter ses sujets catholiques du Manitoba d'une autre manière qu'il traite ses sujets catholiques des Iles Britanniques. Et ce sera la vengeance de Sir Charles Tupper.

Ce sera justice tardive mais justice enfin et en même temps condamnation pour notre infortuné compatriote et Premier Ministre, Sir Wilfrid Laurier.

Voyons le mémoire.

Le docteur Murphy est allé à Charlottetown la semaine dernière accompagné Mlle Birke qui se rendait avec les enfants du docteur, à Georgetown, où ils doivent passer l'été. Le docteur est revenu samedi.

M. Hubert B. Arsenault autrefois de Tignish, mais actuellement de Lawrence est venu faire une promenade de quelques mois dans sa paroisse natale. M. Arsenault nous rapporte de bonnes nouvelles de nos amis de Lawrence.

Mlle Susanne Goguen, institutrice du Cap-Pelé, et sœur de Mme. F. J. Buote, de L'IMPARTIAL est arrivée lundi soir à Tignish, où elle doit passer l'été.

Une Catastrophe

UNE TERRIBLE EXPLOSION A LIEU A FRANK, UNE VILLE MINIÈRE SUR LE CHEMIN DE FER DE LA PASSE DU NID DE CORBEAU

MacLeod, T.-N.-O., 29.—Les nouvelles de Frank rapportent qu'une éruption volcanique a eu lieu là à quatre heures ce matin. Il s'est fait une fissure de trois quarts de mille de longueur, puis des millions de tonnes de roches ont glissé du sommet de la montagne, à la Tortue qui surplombe la ville. La bouche de la mine de charbon et plusieurs bâtisses voisines ont été ensevelies. On pense qu'environ soixante-dix habitants de la ville ont perdu la vie et il y a en plus une cinquantaine d'hommes enfermés dans la mine. La compagnie du chemin de fer Pacifique

Canadien a immédiatement pris des mesures pour envoyer des trains de l'est et de l'ouest à Frank pour y transporter des médecins, des garde-malades, avec matériel d'ambulance.

L'embranchement de la Passe du Nid du Corbeau est temporairement bloqué, mais la compagnie du chemin de fer y a envoyé un grand nombre d'hommes et espère que la voie sera bientôt déblayée. En attendant, le trafic passera par la voie principale et Revelstoke, la vieille route avant la construction de l'embranchement de la Passe du Nid du Corbeau.

Universite du College St. Joseph

C'est avec des sentiments de joie que les élèves du Collège St-Joseph sans distinction d'origine ont appris la nomination de leur estimé professeur, Monsieur Charles Hébert, au poste d'inspecteur.

Pendant son séjour au milieu de nous, nous avons connu les excellentes qualités dont M. Hébert était doué aussi bien que sa grande habileté dans l'enseignement. N'écouterait-on pas son ardeur pour l'instruction de ses élèves il leur consacrait tout son temps et tous ses soins. Studieux lui-même, il était toujours en mesure de leur faire envisager les questions sur toutes les faces et de les mettre clairement à jour. Aussi pouvons-nous dire à son honneur que ses classes passaient toujours de brillants examens.

Qu'il daigne donc accepter les plus sincères félicitations des élèves qui ne cessent de l'estimer comme leur professeur et leur ami.

Nos félicitations aussi à Monsieur Pierre Demers pour le poste d'honneur qui vient de lui être confié.

Dimanche le 19 avril, la société Bilingue Lefebvre présentait une séance littéraire et musicale qui fut des mieux goûtées.

En voici le programme: 1. Musique Fanfare 2. Discours anglais "Sir John Thompson" R. Rive 3. Déclamation F. Demers 4. Discours anglais, "Sir L. H. Lafontaine" Alf. Gaudet 5. Musique Fanfare 6. Discours anglais, "The Acadians" Ben. Gallant 7. Discours français, "1812" R. Rive 8. Discours anglais, "P. E. I. Land Question" Naz. Poirier 9. Musique Fanfare 10. Déclamation Alf. Landry 11. Discours anglais "My Native Parish" Eug. Delagarde Ave Maris Stella.

L'opinion générale ne trouva qu'un défaut à cette séance, c'est qu'elle fut trop courte. En effet, les discours ainsi que les déclamations étaient très intéressants tant pour les sujets eux-mêmes que pour la manière dont ils furent rendus.

L'Académie St. Jean Baptiste continue toujours de marcher le front haut au milieu de ses sociétés sœurs. Mercredi encore quatre membres présentaient un débat très intéressant. "Le Canada français doit-il plus à Mgr. Plessis qu'à Mgr. Laval," telle est la proposition que MM. Arthur Chamberland et Léonide A. Cormier avaient à défendre contre MM. Alphée Babineau et François Bourgeois. La victoire

fut vivement contestée. Le verdict des juges fut toutefois que les défenseurs de Mgr. Plessis avaient gagné leur cause.

Le concert donné par les élèves aveugles de Halifax au Monument Lefebvre a été un beau succès et d'un grand charme pour les auditeurs. Il faut voir et entendre pour se faire une idée des connaissances que possèdent ces élèves dans les différentes branches de l'éducation telles que arithmétique, géographie, algèbre, géométrie, lecture, écriture, musique instrumentale et vocale. On leur apprend aussi à faire beaucoup d'autres sortes d'ouvrages, de sorte qu'il leur est plus tard capables de gagner leur vie tout comme s'ils jouissaient de leur faculté visuelle.

Le Docteur Fraser fit un magnifique discours invitant tous ceux qui auraient ou qui connaîtraient des enfants aveugles de lui écrire et de les envoyer à l'école. Il n'y a rien de mieux à désirer, a-t-il dit, puisque les cours sont donnés gratis.

Ensuite il fit appel à la générosité de ceux qui pourraient et qui voudraient contribuer par quelque moyen à leur aider pour agrandir leur école qui est devenue trop petite pour recevoir tous les élèves.

Dimanche, 26 avril, nos académiciens nous donnaient leur dernière séance littéraire. La St. Jean-Baptiste présenta pour sa part un débat qui fut digne de la clôture de nos séances académiques.

M. Raoul Grignon avait à prouver contre M. Désiré Bourbeau, "Que le gouvernement est blâmable pour l'exécution de Louis Riel." Monsieur Grignon avec sa logique assurée, sa phrase bien tournée, son argumentation persuasive et son chaleureux patriotisme sut, au premier abord, attirer les sympathies de l'auditoire. Il fallait donc une grande tactique à Monsieur Bourbeau pour combattre son adversaire, ce qu'il fit admirablement bien. Il sut par ses arguments choisis, ses précautions oratoires, son maintien imposant, son style gracieux et coulant amener l'auditoire à une si étrange disposition qu'il doutait réellement sur qui le sort de la défaite allait tomber. Le juge de la soirée, après plusieurs considérations déclara que Monsieur Grignon avait remporté la victoire.

Monsieur René Richard fut très heureux dans ses deux discours l'un en français, l'autre en anglais. L'assemblée se dispersa au chant collégial du "Vivo Vivo."

27 avril 1903.

Desastreux Incendie a Joliette

UNE PANIQUE S'EST DECLAREE DANS L'EGLISE ET LE SERVICE DIVIN A DU ETRE INTERROMPU PENDANT QUELQUE TEMPS

Joliette, 3.—La belle petite ville de Joliette a bien failli être le théâtre d'une conflagration hier matin. Vers les dix heures et vingt minutes, au moment même où la

gran l-messe venait de commencer, le feu se déclara dans les dépendances du collège situées en plein centre de la ville.

L'alarme promptement donnée,

les pompiers y répondirent avec célérité et se mirent à l'oeuvre d'autant plus d'ardeur que le léger était grandement menacé qui aurait sans aucun doute occasionné une conflagration de toute la ville de Joliette.

La consternation fut grande à l'église lorsque les cris au feu! au feu! se firent entendre. Une panique se déclara, plusieurs personnes perdirent connaissance, et les fidèles se précipitèrent à la course par toutes les issues de l'église au risque de s'écraser aux portes. Forcément la messe fut interrompue.

A une heure et demie hier après-midi, la brigade des pompiers avait le feu sous contrôle. Ils avaient réussi à préserver le collège de la destruction. Les animaux nombreux dans les étables et les écuries ont été sauvés.

De toutes les dépendances du collège il ne reste que des cendres.

La Tombe

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

R. I. P.

Est décédée à Tignish le 6 mai, à l'âge de 82 ans, Mme. Veuve Joseph Shea.

Bath, Me.

[De notre Correspondant Spécial]

Mardi le 5 courant, M. Jean Pitre, fils de feu André Pitre, conduisait à l'autel Mlle. Auxilienne Gallant, fille de M. Charles Gallant, de Abram's Village I. du P. E., M. Albert Gallant et Mlle Lillie Gaudet servaient de témoins. Après la bénédiction nuptiale les nouveaux mariés se sont rendus chez Mme. veuve André Pitre, Rue Richardson où il y eut réception dans l'après midi.

Le "Coffée Party" au profit de l'église Ste. Marie, qui a eu lieu le

6 du courant a donné une bonne recette.

Une "Retraite Française" ici nous est annoncée pour cette semaine, commençant mardi et finissant vendredi soir.

MM. Joseph et Azade A. Pineau de Hope River sont arrivés ici, de l'île, mardi.

M. Arcène DesRoches de Miscouche est arrivé ici la semaine dernière.

Mlle Marie Anne Gallant, de Acadieville, N. B., est arrivée ici ce matin.

3 Mai '03.

NOEL

Personnel

Le Rév. J. A. Blaquière G. V., curé aux Iles de la Madeleine, est venu passer quelques jours à Rustico la semaine dernière, en visite chez ses parents.

Mlle Susanne Goguen, institutrice du Cap-Pelé, et sœur de Mme. F. J. Buote, de L'IMPARTIAL est arrivée lundi soir à Tignish, où elle doit passer l'été.

Le docteur Murphy est allé à Charlottetown la semaine dernière accompagné Mlle Birke qui se rendait avec les enfants du docteur, à Georgetown, où ils doivent passer l'été. Le docteur est revenu samedi.

M. Hubert B. Arsenault autrefois de Tignish, mais actuellement de Lawrence est venu faire une promenade de quelques mois dans sa paroisse natale. M. Arsenault nous rapporte de bonnes nouvelles de nos amis de Lawrence.

Le Journal.

Abonnez-vous

L'IMPARTIAL